

où tout semble devoir s'abîmer à jamais, le courage et la force renaître avec l'espérance, parce qu'un homme a paru et qu'il porte en lui des émanations qui vous raniment. Pourquoi à la première vue vous sentez-vous entraîné vers une personne inconnue ? Pourquoi ressentez-vous pour une autre une répulsion invincible, et pourquoi, si vous êtes bien doué, cette première impression est-elle la plus sûre de toutes celles que vous éprouverez plus tard. Médecin, vous arrivez près d'un malade en proie à des souffrances terribles, à une anxiété morale déchirante, et vous ne lui avez pas saisi la main, que déjà ses douleurs et ses angoisses sont oubliées à demi. La mère calme, dans ses embrassements, la douleur de son enfant malade, comme un ami adoucit, même par son silence, les déchirements de votre cœur ulcéré ?

Le magnétisme, tel que je le comprends, rend compte de tous ces faits si étranges, et s'il ne peut remonter à la cause première, au moins fait-il connaître d'une manière satisfaisante le mécanisme de leur production.

Dans l'état de concentration qui accompagne une douleur physique ou morale, toute l'activité vitale se concentre sur le sujet de votre chagrin, vous ne vivez, pour ainsi dire, que pour alimenter votre douleur ; vous êtes insensible à tout ce qui vous entoure, vous arrivez, en un mot, à un état d'isolement qui vous rapproche de l'isolement magnétique ; mais aussi combien n'êtes-vous pas impressionnable et sensible, à tout ce qui peut ranimer vos angoisses. Il n'y a rien de plus miraculeux, rien de plus étrange dans le magnétisme, et c'est parce que l'on n'a pas insisté assez sur ces rapprochements, que les uns ont nié qu'il existât réellement une partie de la physiologie à laquelle on a donné le nom de magnétisme ; que les autres en ont fait une science à part, sans analogie, une émanation divine ou satanique, tandis que ce n'est qu'une application, merveilleuse à la vérité, mais toute naturelle des lois primordiales inhérentes à notre organisation.

Oui, de même que vous pouvez lire dans le regard des personnes qui vous entourent, et connaître jusqu'à un certain point leurs pensées, vous pouvez leur transmettre les vôtres, mais à cette différence près que vos transmissions différeront de celles qui vous adviennent de toute la distance qui peut exister entre la puissance d'une intelligence en pleine activité et une intelligence inactive. — Ne comprenez-vous pas que l'homme qui pense pour lui seulement ne pourra pas vous transmettre sa pensée avec autant de facilité que vous qui pensez, au contraire, dans le but seul de révéler ce qui se passe en vous.